

**CAPES/CAFEP EXTERNE D'ANGLAIS SESSION 2017**

**ÉPREUVE D'ENTRETIEN A PARTIR D'UN DOSSIER**

Notion retenue : Langages

**Première partie :**

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document 1. Ce document est à visionner sur le lecteur MP4 qui vous a été remis.

**Seconde partie :**

En lien avec la notion retenue, vous procéderez à l'analyse des documents 2a et 2b. Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves.

Vous vous demanderez notamment :

- dans quelle mesure les compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques y sont mobilisées au service de la production du sens, compte tenu du contexte (documents 3a à 3d) où il convient de les replacer ;
- quelle(s) action(s) pédagogique(s) il serait possible et souhaitable d'entreprendre afin de consolider les acquis des élèves.

Dans la conduite de votre réflexion, vous pouvez, si vous le souhaitez, faire référence au document 1.

**Document 1 :**

*Whaam. Roy Lichtenstein at Tate Modern*

Adapted from a BBC Four documentary - February 2013.

<https://youtu.be/y65BiUevCDA>

**Document 2a :**

The painting is entitled still life # by Tom Wesselman. It was painted in 1963. The painting can be seen in the museum of Modern art.

The painting by Tom Wesselman represent a kitchen. In the foreground on the table, there are lots of foods. In the background there is a door of the fridge, a sink and a cooker, through the window I can see a skyscraper on the hill

The artist has used some techniques:

First technique: he used paint for the skyscraper through the window and for the rest of the painting.

Second technique: The artist has used real objects. The plastic flowers, the portrait, a bottles of soda, the blue wall and the door of the fridge

Tom used a cut out from, magazines, newspapers, packagings, and ads for the food on the table. In a traditional still life there are fruits and vegetables on a table on a table but in Wesselman's still life there are packaged food.

This painting is original but it's not my style of paint. He doesn't wants to be like an other artists.

**Document 2b :**

In 1963, Tom Wesselman painted the "Still life#30". Currently, this work of art can be seen in the Museum of Modern Art in New York City.

This canvas shows a kitchen. In the foreground, on the right, there is a table with packaged of food and on the left, there is a fridge door. In the middle, the sink is next to the cooker. At the top, through the window we can see towers on a hill. Wesselman realised this still life with several techniques.

He used the cut-out like the packaged food. The plastic flowers, the door of fridge, bottle or the blue wall are real objects. The rest of the picture is painted. A traditional still life is composed of fruits or vegetables while on a Wesselman still life the food is packed for example: cereal, yogurt...

The colors are very bright.

We like Wesselman's still life, because this is a modern still life. Wesselman used industrialise food that we consume often nowadays.

### Document 3a : situation d'enseignement

Les documents 2a et 2b sont les productions originales de deux groupes d'élèves d'une même classe de troisième. Ces productions font partie d'une séquence sur le « Pop Art » dont l'activité langagière dominante était la compréhension de l'oral. Lors de la tâche finale, chaque élève devait écouter et comprendre deux versions différentes d'un audio-guide sur une œuvre d'art et choisir laquelle de ces deux versions serait la plus adaptée pour une exposition sur le « Pop Art », il fallait justifier son choix.

Ces productions constituent une tâche intermédiaire. Après une séance de compréhension orale sur un audio-guide (à propos du tableau « Still-life #30 » de Tom Wesselman, voir ci-dessous), les élèves ont dû, en guise de travail à faire à la maison, rédiger un compte-rendu en anglais de cet audio-guide. Puis, lors de la séance suivante, il leur a été demandé, par groupes de trois ou quatre, de confronter leurs productions respectives, de se corriger mutuellement, puis de rédiger, en respectant un protocole imposé, un compte-rendu commun à chaque groupe, qui a été ramassé en fin d'heure.



### Document 3b : « Le travail de groupe », Géraldine Dargent et Olivier Dargent, Cahiers Pédagogiques n° 424, 5 mai 2004.

Dans un enseignement basé sur le travail de groupe, c'est la mise en activité des élèves qui est recherchée avant tout. D'après PIAGET, *l'école active suppose [...] une communauté de travail avec alternance de travail individuel et du travail de groupe parce que la vie collective s'est révélée indispensable à l'épanouissement de la personnalité, sous ses aspects même les plus intellectuels*. Le travail de groupe favorise le conflit socio-cognitif : l'élève en se confrontant à d'autres, améliore son apprentissage au cours des interactions au sein du groupe. Pour d'autres auteurs comme REID, FORRESTAL et COOK, le travail de groupe développe les habiletés d'écoute et améliore les relations élèves-enseignants, ce dernier pouvant consacrer plus de temps à chaque élève. Par ailleurs, programmes et instructions officielles incitent à cette pratique qui permet d'accéder à l'autonomie, et à la responsabilité pour parvenir à savoir et à savoir travailler. La Loi d'Orientation pour l'école élémentaire (1990) dans son souci de mettre l'enfant au centre du système éducatif recommande une organisation de la classe en groupes. Actuellement, les nouvelles organisations de travail dans le Secondaire (IDD, TPE, ...) le valorisent également.

<http://www.cahiers-pedagogiques.com/Trouver-la-bonne-organisation>

### Document 3c : « S'exprimer à l'écrit »

Il s'agit d'une compétence à construire au fil du temps. Elle suppose un entraînement spécifique et régulier et ne se limite pas à la copie ou à l'évaluation de fin de séquence. [...]

L'expression écrite se construit en articulation avec l'oral, notamment dans le rapport phonie/graphie, et requiert connaissances et compétences lexicales, grammaticales et culturelles.

La démarche est celle d'une complexification progressive et d'un enrichissement culturel et formel constant.

Elle se nourrit aussi d'habitudes de lecture de genres divers pour en saisir les codes formels et linguistiques. Il est donc important d'entraîner les élèves à produire divers types d'écrits avec un objectif défini et connu d'eux (courte carte postale, courriel, court poème, narration, description, explication, argumentation, etc.)

Les situations d'expression écrite peuvent être diverses :

- on peut y avoir recours pour faire la synthèse de moments d'échanges ;
- l'expression écrite peut être collaborative notamment grâce au traitement de texte vidéo-projeté. Il est alors possible de prendre en compte les apports de chacun, de les ordonner et de travailler sur la morphosyntaxe et l'enrichissement linguistique ;
- en partant d'une trame connue, l'expression écrite peut faciliter les transferts et donner la possibilité de s'approprier des styles divers en écrivant « à la manière de ».

<http://cache.media.eduscol.education.fr>

### Document 3d : Périmètre et fondements du parcours d'éducation artistique et culturelle

Le parcours d'éducation artistique et culturelle est inscrit dans le projet global de formation de l'élève défini par le socle commun de connaissances, de compétences et de culture et opérationnalisé par les programmes de cycle.

**Le parcours d'éducation artistique et culturelle est l'ensemble des connaissances acquises par l'élève, des pratiques expérimentées et des rencontres faites dans les domaines des arts et du patrimoine, que ce soit dans le cadre des enseignements, de projets spécifiques, d'actions éducatives, dans une complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extrascolaire.**

Son organisation et sa structuration permettent d'assembler et d'harmoniser ces différentes expériences et d'assurer la continuité et la cohérence de l'éducation artistique et culturelle sur l'ensemble de la scolarité de l'élève de l'école au lycée.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève repose sur les trois champs indissociables de l'éducation artistique et culturelle qui en constituent les trois piliers :

- des **rencontres** : rencontres, directes et indirectes, avec des œuvres artistiques et des objets patrimoniaux ; avec des artistes, des artisans des métiers d'art, des professionnels des arts et de la culture... ; avec des lieux d'enseignement, de création, de conservation, de diffusion... ;
- des **pratiques**, individuelles et collectives, dans des domaines artistiques diversifiés ;
- des **connaissances** : appropriation de repères ; appropriation d'un lexique spécifique simple permettant d'exprimer ses émotions esthétiques, de porter un jugement construit et étayé en matière d'art et de contextualiser, décrire et analyser une œuvre ; développement de la faculté de juger et de l'esprit critique.

<http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>

## 5.1.4 – Exemples de sujets

*Les sujets traités dans cette partie se trouvent en partie 6 – Annexes de ce rapport.*

### EED 13

#### Première partie en anglais

In relation to the notion of “*langages*”, candidates were asked to present and analyse a video adapted from a BBC Four documentary which was aired in February 2013, a few days before the opening of a retrospective exhibition on Roy Lichtenstein at Tate Modern, in London. The document explores the artist’s influences, enabling candidates to consider the roles of art and advertising as languages, to examine how they interact, to question the links and the limits between “high” and “low” art and finally to dwell upon the status of art in society.

#### Advertising and art as two interacting languages

On a first level of analysis, candidates were expected to see that Roy Lichtenstein is presented as an American Pop artist who drew on the society he lived in: 1960s America, depicted in the video as a “*sell, sell, sell society*”. The American consumer society provided Pop artists with an endless source of inspiration: Lichtenstein is shown loitering in supermarket aisles studying packaging.

The birth of a new industry, advertising, opened up a new space (billboards, neon signs, TV commercials): in an embedded interview, Lichtenstein himself describes adverts as “*a new landscape*” for painters. This new “urban landscape”, in turn, gave birth to a new artful language: the art of “*selling us things*”, based on pictures of happy women dancing around fridges and washing machines, of cheerful housewives relishing their new electrical appliances and catchy slogans promising domestic bliss.

Candidates were expected to focus on the complex dialectics between art and advertising seen as two interacting forms of language.

The voice over in the video indicates that Lichtenstein was “*fascinated by the tactics*” of advertising and that he “*would have made a good adman*”. Though many of his works may look like adverts, they nonetheless remain artistic creations. Lichtenstein “*simplified*” the pictures he borrowed from advertising and got rid of the written language such as slogans and catchphrases. In his artworks, he isolated everyday objects turning them into clichés and stereotypes, immediately recognizable by the viewer to the point that he became “*a brand*” himself.

Conversely, admen have “*pilfered*” the Lichtenstein “*brand*”: at the end of the first part of the video, three recent advertisements parody Lichtenstein, thus implying that art has become a tactic to sell products.

This could lead candidates to develop the idea of reversal and circularity. Indeed, advertising inspired Lichtenstein’s art which then inspired advertising (“*eventually, his paintings of disposable, everyday advertisements would in turn influence the sharp-suited executives of Madison Avenue*”). This idea of volte-face and irony is rendered by the editing of the first part of the report which can be described as a mix and match of black and white and colourful pictures, of adverts, works of art and photos of the artist.

## Low art v high art

On a second level of analysis, candidates could develop the idea that art and advertising are two intertwining forms of language, a kind of “ARTvertising”. They could state (as mentioned in the *Cultural Guide* they had at their disposal) that Pop stands for “Popular” i.e. a form of art directly accessible to the viewer and that other Pop artists, like Warhol, were artists and admen at the same time. It could also be noticed that in the video, designer Ron Arad says that Lichtenstein always had “a new idea”, thus implicitly drawing a parallel with admen who constantly have to find new ways to sell.

However, advertising and art do not have the same status: advertising is not art. It can at most be considered as low art, just like TV series: an extract from *Madmen* is embedded in the report. Indeed, high art belongs in the museum, as the second part of the report suggests by creating a completely different atmosphere made of quiet music and stripped down images which contrast with the raucousness and energy of the first part – teeming with pictures and sounds of all kinds.

Actually, in the second part of the video, art is given back its place in the museum, at Tate Modern. The TV presenter says that one of the paintings is hard to “read”, the designer acting as art critic then explains that “it has different layers” and provides his interpretation of the canvas, thus conveying the idea art can be difficult to understand and that grasping its meaning requires education and training. Besides, the works exhibited are pastiches of Picasso and Mondrian: in exploring the style and motifs of other artists, Lichtenstein makes art itself his subject matter. Thereby, he creates intertextuality, a dialogue with other artworks, and in doing so, he places himself in line with other artists.

## What is art?

On a third level of analysis, candidates were expected to challenge the notion of art itself and thus raise the question of boundaries: between low and fine art, between the artwork and the viewer. This notion is illustrated by the pane of glass represented and made conspicuous in the Picasso pastiche, referring to the transparent obstacle usually standing between the viewer and the artwork. This broken pane of glass may be viewed as an echo to the “breaking of the fourth wall” in theatre; it is also brought to the fore in the first part of the video, when a couple in a TV commercial steps out of the TV set into an American home. It conveys the idea of accessibility for the viewer, of porosity between everyday life and art.

Candidates could notice the multiple occurrences of *mises en abyme* in the document: adverts in art; art in adverts; TV on TV; art about art. This, added to the editing – overflowing with archive footage, photos, commercials, TV series, in colour, in black in white – as well as the lively music, contribute to creating a spiralling movement, a vortex, ultimately blurring the boundaries between all different forms of language.

As a conclusion, candidates could observe that the very report is also a *mise en abyme*: it questions the notion of art and language but it is in itself a work of art and a form of language, so much so that the editing of the video could be seen as a “grammar”. Besides, the report serves a British point of view on an American artist, which may at times appear as a little stereotypical – particularly when the taboo words “cigarettes, alcohol and sex” are used to describe 1960s America. Finally, the fact that a designer – whose status is ambivalent regarding art – acts as an art critic, highlights the commercial aspect of this video which can be regarded as a form of “ARTertainment”. Indeed, it has to be remembered that the report promotes an exhibition and therefore aims at “selling” art.